



HAL
open science

Les politiques de la recherche à travers les entretiens menés auprès des responsables du Bureau de la recherche architecturale, urbaine et paysagère

Fabricia Fauquet, Monira Allaoui

► To cite this version:

Fabricia Fauquet, Monira Allaoui. Les politiques de la recherche à travers les entretiens menés auprès des responsables du Bureau de la recherche architecturale, urbaine et paysagère. Séminaire HEEnsA20 – n°5: Les politiques de l'enseignement et de la recherche, Dec 2018, Marseille, France. <https://chmcc.hypotheses.org/8837>. hal-03618935

HAL Id: hal-03618935

<https://hal.science/hal-03618935v1>

Submitted on 24 Mar 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Les politiques de la recherche à travers les entretiens menés auprès des responsables du Bureau de la recherche architecturale, urbaine et paysagère

Fabricia FAUQUET, Monira ALLAOUI

Laboratoire INAMA-ENSA Marseille

Les entretiens menés auprès des responsables du Bureau de la Recherche architecturale, urbaine et paysagère (BRAUP) s'inscrivent dans une action plurielle : celle menée dans le cadre du projet Histoire de l'enseignement de l'architecture au XXe siècle (HEnsA20) en concertation avec le Comité d'Histoire du ministère de la Culture, qui vise à la collecte d'entretiens auprès des témoins et acteurs de l'histoire récente de l'enseignement de l'architecture ; et celle menée dans le cadre de notre laboratoire pour constituer une base de données regroupant l'ensemble des entretiens recueillis par ses chercheurs auprès des acteurs de l'architecture et de l'aménagement du territoire de SUD-Provence-Alpes-Côte d'Azur. Notre objectif étant de constituer un fonds d'archives orales, formalisé et accessible, de manière à ce que l'ensemble de ces entretiens puissent être exploitables comme matériau de recherche par notre communauté scientifique. Comme le soulignait, il y a quelques années déjà, le directeur du Centre d'archives d'architecture du XXe siècle, David Peyceré : « (...) la parole des architectes reste rare, et leur regard rétrospectif, narratif, plus encore. À l'université comme dans les écoles d'architecture, l'histoire passe fréquemment par l'entretien avec les témoins disponibles. Les cassettes ne parviennent cependant pas toujours jusqu'à un lieu de conservation¹ ». Ce constat est toujours d'actualité, car si la pratique de l'interview est absolument nécessaire et répandue² pour qui s'intéresse à l'histoire de l'architecture récente, la démarche de conservation et d'archivage de ces entretiens n'est pas une pratique habituelle. La patrimonialisation de la parole de l'architecte est une démarche nouvelle.

Aussi afin de développer une approche systématique et formalisée de l'interview enregistrée nous avons initié une collaboration de recherche avec la Phonothèque de la Maison Méditerranéenne des Sciences de l'Homme (MMSH) d'Aix-en-Provence. Cette collaboration a été facilitée du fait des relations scientifiques que nous entretenons depuis longtemps avec L'UMR Telemme-MMSH. Notre objectif est de constituer le Fonds d'Archives orales du laboratoire INAMA³.

¹ David Peyceré, «Les archives orales dans l'histoire de l'architecture» dans Archives sonores Archives orales, Cité de l'Architecture, n°20, 2002, p.3.

² Peut-être pourrions-nous même dire en vogue car la parole des architectes semble de plus en plus valorisée et diffusée si l'on se réfère aux récentes expositions de la Cité de l'architecture et du patrimoine, intitulées « Mai 69. L'architecture aussi ! » Commissaires : Jean-Louis Violeau, Eléonore Marantz et Caroline Maniaque du 16 mai-17 septembre 2018 et « L'art du chantier. Construire et démolir du 16e au 21e siècle » commissaire : Valérie Nègre du 9 novembre 2018 au 11 mars 2019, utilisaient de nombreux extraits d'entretiens réalisés avec des architectes et acteurs de l'architecture.

³ Cette collaboration de recherche entre l'ENSA Marseille et Aix Marseille Université a été signée en 2016.

Constitution du Fonds Archives orales INAMA en collaboration avec la Phonothèque (USR 3125 AMU CNRS)

La phonothèque est intégrée à l'Unité de Service et de Recherche 3125 (USR 3125) sous la double tutelle d'Aix-Marseille Université (AMU) et du Centre National pour la Recherche Scientifique (CNRS). Dirigée par Véronique Ginouvès⁴, la phonothèque conserve et valorise les archives sonores et audiovisuelles des laboratoires et des chercheurs en sciences humaines et sociales qui appuient leurs publications sur des enregistrements de terrain⁵. Cette collaboration scientifique a pour objectif de réunir les enregistrements sonores qui ont valeur d'information dans le domaine de l'architecture et d'enrichir les corpus sonores de la phonothèque de la MMSH déjà existants sur ce domaine⁶.

Nous avons souhaité constituer un fonds d'archives orales du laboratoire INAMA, formalisé et accessible, regroupant l'ensemble des entretiens que les chercheurs du laboratoire ont déjà recueilli où sont en cours de collecte auprès des acteurs de l'architecture et de l'aménagement du territoire SUD-PACA, et ce de manière à ce que ces entretiens puissent être exploitables et utilisés comme un matériau de recherche par notre communauté scientifique.

Le fonds INAMA, en cours de constitution, rassemble deux types d'entretiens⁷ :

Les entretiens recueillis depuis de nombreuses années par les membres du laboratoire dans le cadre de leurs différents projets de recherche. Ces interviews initialement enregistrées sur bandes magnétiques ont été numérisées, leurs formats obsolètes ne permettaient plus leurs utilisations. Ces entretiens ont été indexés, catalogués, archivés, croisés avec d'autres types de documents afin de les contextualiser, avant d'être versés au fonds INAMA. Parmi ceux-ci, nous pouvons citer le corpus « l'architecture des Trente glorieuses » issu des entretiens menés en 2002 par Jean-Lucien Bonillo et Michel Lamourdedieu, dans le cadre de l'appel à projets: « Concevoir pour l'existant : d'autres commandes, d'autres pratiques, d'autres métiers »⁸. Un autre corpus d'entretiens est en cours d'indexation : il s'agit des interviews menées par René Borruey à l'occasion du projet de recherche sur : « Les formes urbaines de la ville nouvelle des rives de l'étang de Berre »⁹.

Les entretiens collectés récemment dans le cadre des actuels projets scientifiques du laboratoire. Pour le projet de recherche HEnsA20, deux corpus de témoins distincts ont été identifiés : le premier concerne les acteurs de l'histoire de l'école d'architecture de Marseille, soit environ une quarantaine de témoins regroupant les anciens élèves de l'école régionale, les enseignants, les chercheurs et les directeurs successifs de l'école; le second corpus est constitué des différents chefs du BRAUP et interrogé, en concertation avec le Comité d'Histoire du ministère de la Culture, ces acteurs de la politique de la recherche à un niveau national.

⁴ Véronique Ginouvès est ingénieure de recherche et a obtenu la médaille de cristal du CNRS en 2016.

⁵ Déjà riche de plus de 5000 heures, le fonds sonore de la phonothèque est consultable sur place, à la phonothèque, ou directement en ligne. Plus de 3000 heures sont numérisées et indexées dans la base Ganoub [<http://phonotheque.mmssh.huma-num.fr/>] site consulté le 14 mars 2019.

⁶ Comme certains entretiens réalisés par le sociologue Michel Péraldi : récit de vie de l'architecte Jacques Chirié ou le corpus réalisé par Serge Mercier, journaliste et photographe de presse, sur les premiers habitants de la Cité radieuse

⁷ Le fonds est accessible à l'adresse suivante : [<http://phonotheque.mmssh.huma-num.fr/>] avec le mot clef INAMA.

⁸ L'ensemble de ces travaux a fait l'objet d'une publication sous forme de rapport de recherche et d'une publication scientifique : Jean-Lucien Bonillo, Michel Lamourdedieu, « Représentations et transformations de l'architecture des Trente Glorieuses », (dir. Jean-Yves Toussaint), dans *Concevoir pour l'existant, d'autres commandes, d'autres pratiques, d'autres métiers*, PUCA, Presses polytechniques et universitaires Romandes, Lausanne, 2006.

⁹ René Borruey, Pascale Bartoli, Anne Carpentier : « *Les Formes urbaines de la ville nouvelle des Rives de l'étang de Berre* », Histoire du projet, Laboratoire INAMA, rapport de recherche pour le BRAUP, février 2010, 180 p. Réponse à un appel à projets lancé par le ministère de la Culture sur les villes nouvelles.

Les entretiens des chefs du BRAUP : une approche systématique de l'interview développée dans le cadre du projet HENSA20

Nous avons développé, avec l'expertise de l'équipe de la phonothèque, une approche systématique de l'interview. Le dispositif de méthodologie des entretiens est synthétisé dans le tableau ci-dessous :

<i>Dispositif méthodologique des entretiens</i>	
1 –Préparation préalable	
1.1	<i>Définition de l'objet d'étude</i>
1.1	<i>Préparation d'un questionnaire thématique sous forme de carte heuristique</i>
1.2	<i>Choix de la méthode d'entretien : récit de carrière entretien semi-directif</i>
1.3	<i>Définition du corpus des témoins</i>
1.4	<i>Contact et expliquer la démarche aux témoins</i>
2 – Réalisation de l'entretien	
2.1	<i>Présentation et signature du contrat de diffusion</i>
2.2	<i>Déroulement de l'entretien -Discours par thèmes dont l'ordre peut varier selon la réactivité de l'interviewé -Points de repère (éléments factuels) à préciser -Inférence modérée</i>
2.3	<i>Enregistrement audio</i>
2.4	<i>Informations recueillies dans un laps de temps modéré (entre 1h à 2h30)</i>
3 – Traitement des données	
3.1	<i>Transcription de l'entretien et validation</i>
3.2	<i>Réalisation de notices</i>
3.3	<i>Indexation dans les bases de données Celle du Comité d'Histoire (ministère de la Culture) Celle de la Phonothèque (USR 3125 CNRS- AMU)</i>
4 – Choix de la valorisation	
4.1	<i>valorisation individuelle ou collective (publications)</i>
4.2	<i>Versement Fonds INAMA Phonothèque (USR 3125 CNRS- AMU)</i>

Figure 1 : Tableau synthétique du dispositif méthodologique de l'entretien

Préparation de l'entretien :

Les méthodes d'interview sont basées sur les méthodes traditionnelles de l'histoire, avec l'étude préalable des sources écrites et de la littérature secondaire. Après avoir défini notre objet d'étude et établi un questionnaire thématique semi-directif sous forme de « carte heuristique », nous avons défini le corpus des témoins.

Depuis sa création en 1972 jusqu'à aujourd'hui le BRAUP, dont la dénomination a évolué au fil du temps, a été dirigé par douze personnes : Francis Chassel ; Jean-Louis Cohen ; Claude Prélorenzo ; Bernard Haumont, Danièle Valabrègue, Robert Beaudoux, Rémi Baudouï, Eric Lengereau, Thierry Verdier, Panos Mantziaras et Philippe Grandvoinet et Corinne Tiry-Ono.

Une fois ces préparations effectuées nous avons contacté les témoins afin de leur expliquer notre démarche et prendre rendez-vous pour l'entretien. Parmi les témoins que nous n'avons pas pu interviewer figurent Danièle Valabrègue, malheureusement décédée en 2015, et Robert Beaudoux que nous n'avons pu joindre. Quant à Corinne Tiry-Ono, sa prise de fonction en 2018 se situe hors de notre bornage chronologique.

La réalisation de l'entretien :

Chaque entretien a fait l'objet d'un contrat de diffusion et de valorisation en vue d'une patrimonialisation de ces données. Ce contrat est établi entre le témoin et les deux institutions suivantes : INAMA – ENSA Marseille et la phonothèque-MMSH. Il fixe les modalités de diffusion de ces enregistrements auprès des étudiants, chercheurs et du public, selon la volonté des témoins.

Les entretiens suivants ont été réalisés :

- Francis Chassel, enquêteur : Bérénice Gaussin, entretien réalisé le 24 mai 2018 au domicile du témoin à Paris (durée : 1h34mins).
- Jean-Louis Cohen, enquêteurs : Jean-Lucien Bonillo et Monira Allaoui, entretien réalisé le 21 juin 2017, dans la villa E1027 d'Eileen Gray et Jean Badovici à Roquebrune-Cap-Martin, à l'occasion d'une réunion du Comité scientifique du site patrimonial Eileen Gray-Le Corbusier (durée 1h04 mins).
- Claude Prélorenzo, enquêteurs : J.-L. Bonillo et Fabricia Fauquet, entretien réalisé le 12 mai 2017 au laboratoire INAMA-ENSA Marseille (durée 1h06mins).
- Bernard Haumont, enquêteurs : J.-L. Bonillo et F. Fauquet, réalisé le 2 mai 2017 au laboratoire INAMA-ENSA Marseille, (durée 2h26mins).
- Rémi Baudouï, enquêteurs : René Borruey et M. Allaoui, réalisé le 11 aout 2017, au domicile du témoin (durée 1h09mins).
- Eric Lengereau, enquêteurs : J.-L. Bonillo et F. Fauquet, réalisé le 18 février 2018 au bureau du Comité d'Histoire du ministère de la Culture, Paris, (durée 2h30mins).
- Thierry Verdier, enquêteurs : J.-L. Bonillo et F. Fauquet, entretien réalisé le 22 octobre 2018 dans les locaux de l'université Paul Valéry Montpellier III (durée 1h36mins).
- Panos Mantziaras, enquêteurs : J.-L. Bonillo et F. Fauquet, réalisé le 26 septembre 2017 dans les locaux du ministère de la Culture, Paris (durée 1h36mins).
- Philippe Grandvoinet, enquêteurs : J.-L. Bonillo et M. Allaoui, réalisé le 1
- 7 juillet 2018 dans les locaux du ministère de la Culture, Paris (durée 1h34mins).



Figure 2 : Bernard Haumont et Jean-Lucien Bonillo, entretien du 2 mai 2017, laboratoire INAMA – ENSA Marseille, photographie Fabricia Fauquet

Menés par deux chercheurs du laboratoire INAMA¹⁰, ces entretiens ont eu lieu, préférentiellement, dans les locaux d'une institution : ceux des laboratoires de recherche de l'ENSA Marseille et de l'Université Paul Valéry à Montpellier, ceux du ministère de la Culture (bureaux du Comité d'Histoire ou locaux de la rue Saint Honoré). Nous avons fait le choix d'un enregistrement uniquement audio pour des raisons de coûts de traitement et de gestion des droits. La durée de l'entretien est comprise entre une heure et deux heures et demie.

Chaque interview est un récit de carrière basé sur un entretien semi-directif qui présente une structure identique à savoir une première partie relatant le parcours académique et professionnel du témoin jusqu'à son entrée en fonction, puis une deuxième partie plus importante consacrée aux actions, réalisations, et éventuels obstacles qui ont jalonné son parcours professionnel et enfin une troisième et dernière partie où le témoin porte un regard réflexif sur ses actions.

Le traitement des données :

Ce corpus d'entretien offre une polyphonie des voix et des points de vue avec neuf témoignages des anciens chefs du service ou bureau la recherche architecturale, l'appellation de ce service ayant évolué au fil du temps, passant depuis sa création en 1972 de SRA (Service de la Recherche Architecturale) à BRA (Bureau de la recherche Architecturale) en 1982, puis BRAU, urbaine en 1995 et enfin BRAUP, paysagère en 2006. Ce corpus donne à entendre la voix des anciens chefs et couvre une période de plus de quarante ans, avec néanmoins des lacunes pour la période des années 1990.

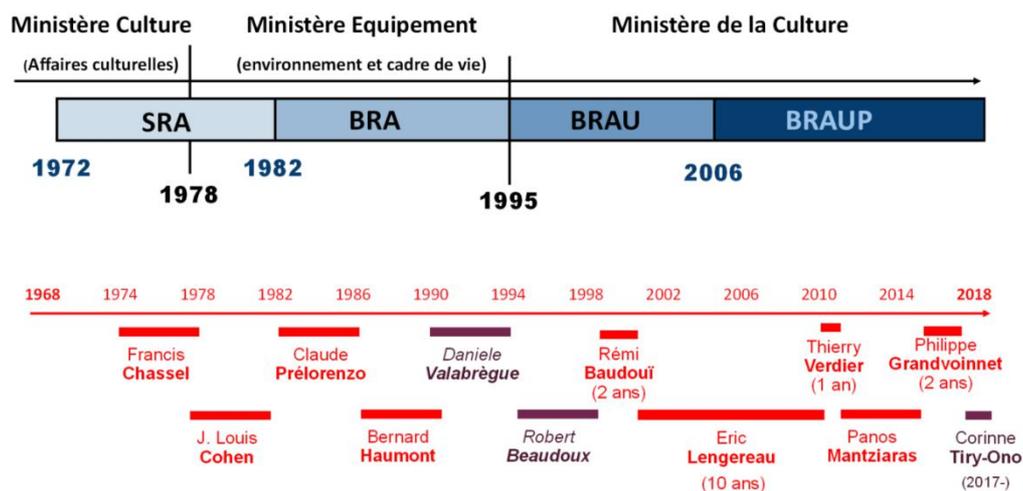


Figure 3 : Frise chronologique, 1968-2018, illustrant les différentes appellations du Service /Bureau de la recherche architecturale ainsi que les mandats successifs des directeurs. Sans indication contraire le mandat est de 4 ans. En rouge, les directeurs interviewés

Les entretiens ont été transcrits et envoyés aux témoins pour validation avec la consigne de corriger les erreurs éventuelles de transcription sans modifier le fond et la forme de l'entretien, et de noter bien à part, en fin de document, d'éventuelles nouvelles remarques. L'enregistrement sonore est véritablement l'élément constitutif de cette base de données et c'est bien le fichier numérique original, au format Wav, qui est déposé à la phonothèque. Le texte de l'entretien est ensuite parfois complété de documents. En effet, les témoins peuvent, s'ils le souhaitent, ajouter des documents iconographiques et textuels, types rapports de recherche, pour illustrer et compléter leur propos.

¹⁰ À l'exception de l'interview de Francis Chassel réalisé par Bérénice Gaussin du Comité d'Histoire.

Ces entretiens sont ensuite archivés, indexés et versés dans la base de données de la phonothèque. Ils sont également indexés dans la base de données développée par les membres du Comité d'Histoire, dont une copie sera versée aux Archives nationales.

Choix de la valorisation : Un outil de recherche collectif

Les notices des entretiens et leur fichier son, sont consultables sur place (à la phonothèque, au laboratoire INAMA) ou directement en ligne pour les enregistrements sonores pour lesquels les questions de droit ont été résolues. Chaque notice regroupera à terme une série d'informations utiles aux chercheurs :

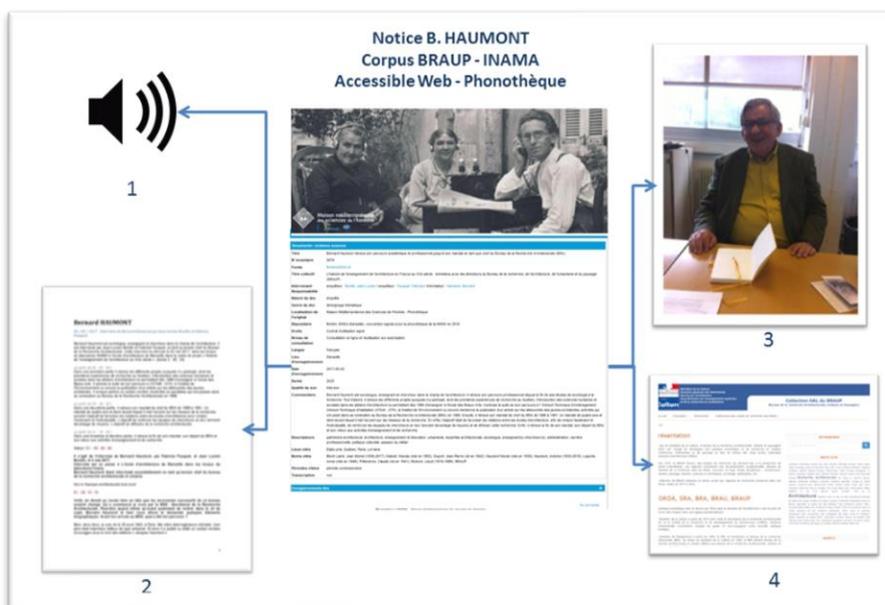


Figure 4 : Éléments qui seront accessibles à terme depuis la notice d'un témoin (ici Bernard Haumont) référencée dans le fonds INAMA ENSA-M de la base de données de la phonothèque

- La notice présentant le témoin, un résumé de l'entretien et les mots clefs de l'indexation,
- le fichier son, si le témoin a donné son autorisation via le contrat de diffusion. Les liens vers les enregistrements sonores seront activés en 2020 (fig.4, n°1),
- La transcription écrite de l'entretien (fig.4, n°2),
- D'éventuelles données iconographiques et/ ou textuelles liées au sujet (fig.4, n°3),
- L'accès direct aux archives ouvertes telle celle de la collection HAL du BRAUP permettant d'avoir un lien direct avec certaines sources écrites, comme des rapports de recherche évoqués dans le cadre de ces entretiens (fig.4, n°4).

L'intérêt de cette démarche et de cet outil est de relier un ensemble d'informations, de documents utiles au chercheur afin que ces archives orales deviennent un matériau de recherche scientifique et que cette base de données soit un outil de recherche collectif.

Fabricia Fauquet

La portée heuristique des entretiens

Quel usage devons-nous donner à cet outil de recherche dans notre travail¹¹ ? Comment ces témoignages complètent-ils les informations fournies par les archives écrites émanant des institutions chargées de la recherche en et sur l'architecture ? Cette communication tente de répondre à ces questions en montrant la portée heuristique des entretiens et leur utilité pour saisir le rôle des relations entretenues par le milieu de la recherche installé à Marseille avec le niveau national, objet de notre thèse en cours.

Entre mémoire et histoire, ces témoignages offrent une clé de lecture des mécanismes et des réseaux d'acteurs qui ont prévalu au développement, entre 1975 et 2015, d'une activité de recherche au sein des écoles d'architecture. Ils complètent les informations fournies par les archives écrites des institutions responsables de la recherche en architecture. Ces interviews permettent de mieux distinguer l'action publique en faveur de la recherche dans sa dimension historique et synchronique. Érigée dès les années 1960 comme un enjeu de la formation des architectes la recherche est, à partir des années 1970, organisée par l'administration centrale du ministère de la Culture. La mobilisation des équipes de recherche installées dans les écoles passe dès lors par une politique incitative et contractuelle fondée sur des appels d'offres et des programmes thématiques circonscrits dans le temps. Si à partir des années 1980 ces programmes incitatifs demeurent un moyen de renouveler les objets de recherche ainsi que les méthodes et les pratiques scientifiques, la politique d'institutionnalisation de la recherche en assurera sa stabilité et son développement. Tout en éclairant le contexte institutionnel dans lequel s'est inscrite la politique de la recherche, cette collecte de données menées dans le cadre des travaux du laboratoire INAMA nous aide à cerner les conjonctions d'intérêts locaux et nationaux qui ont prévalu à l'ancrage à Marseille d'une activité de recherche liée à l'enseignement. Les informations qui s'en dégagent permettent de vérifier notre hypothèse principale sur la nature et les formes d'échanges entre le champ de la recherche et celui de l'enseignement. Inscrits dans le cadre national (tutelles, textes réglementaires), ces échanges ont été riches de dimensions liées au territoire local et ont été le résultat d'un projet théorique propre aux enseignants-chercheurs qui articule le national et le local. Suivant la démarche d'une sociologie clinique, préconisée par Pierre Bourdieu¹², notre analyse du milieu de la recherche installé à Marseille tente de spécifier d'une part les relations hiérarchisées entre les acteurs du champ de la recherche (administratifs, chercheurs) et d'autre part le contexte de ressources et de contraintes dans lequel leurs actions se sont inscrites.

Ces témoignages, en plus de nous offrir la perception de ces acteurs sur la recherche et les liens que celle-ci entretient et a entretenus avec l'enseignement, incarnent et rendent sensible l'action publique, depuis les années 1970, en faveur de la recherche architecturale. Cette nouvelle source d'information complète les acquis de l'historiographie sur les questions de recherche présentées dans les bilans¹³, initiés par les ministères chargés des politiques d'architecture ou les réseaux thématiques d'enseignement et de recherche. Le savoir tacite qui s'en dégage éclaire les mécanismes décisionnels

¹¹ Thèse de doctorat en cours : Le rôle de la recherche et les évolutions pédagogiques à l'école d'architecture de Marseille, 1962-2005 : interactions entre dynamiques nationales et locales. Directeur, Jean-Lucien Bonillo, Codirectrice, Ana Bela de Araujo, École Nationale Supérieure d'Architecture de Marseille). Guidé par l'hypothèse que les rapports entretenus entre la recherche et la pédagogie résultent d'une tension théoriquement construite par les acteurs entre des dynamiques nationales et des dynamiques locales, cette thèse se propose d'analyser, entre 1962 et 2005, l'influence sur l'enseignement de l'activité recherche menée au sein de l'école d'architecture de Marseille. Il s'agit ici de déterminer particulièrement comment dans un processus d'évolution et d'échange les deux champs se sont articulés l'un avec l'autre pour la formation des architectes.

¹² Bourdieu Pierre, Les usages sociaux de la science. Pour une sociologie clinique du champ scientifique. Editions Quæ, « Sciences en questions », 1997, 80 pages.

¹³ A titre d'exemple, le numéro publié en 1983 « Thèmes et bilans » donne un aperçu de la manière dont les laboratoires et le milieu de la recherche s'inscrivent dans les nouveaux dispositifs mis en place par la puissance publique. Les cahiers de la recherche architecturale, n°13 « Thèmes et bilans », éd. Parenthèses, Marseille, octobre 2013.

et les moyens déployés par l'administration centrale pour soutenir et développer une activité de recherche auprès de l'enseignement.

Parmi ces dynamiques nationales, on notera en particulier les motivations des choix de programmes scientifiques de recherche, la priorité donnée au financement des équipes localisées dans les écoles d'architecture. Ce sont le plus souvent des personnes engagées dans une activité de recherche, reconnues par leurs travaux antérieurs, qui sont cooptées/appelées de manière temporaire à des postes d'administrateurs ou d'experts au sein du BRAUP. Mais les éléments biographiques livrés au fil des entretiens offrent une clé de lecture des réseaux et interactions qui s'opèrent entre les différents acteurs du champ de la recherche, entre Paris et villes de Province.

Cette source orale offre ainsi un nouvel éclairage de l'action publique et complète notre analyse des archives écrites des institutions en charge de la recherche et de l'enseignement de l'architecture. L'élargissement de ce répertoire documentaire aux archives écrites du BRAUP permet d'analyser objectivement les faits historiques et de restituer l'histoire de l'activité de recherche à Marseille dans toute sa complexité.

Cette analyse croisée permet à la fois de nourrir notre réflexion sur « la recherche liée à l'enseignement » et d'évaluer l'implication et l'investissement des acteurs situés à Marseille dans le travail collectif contribuant à faire de l'architecture une discipline technique et scientifique. Fort de ce nouvel outil de recherche, notre analyse doit montrer comment le dépassement de la simple appartenance locale des acteurs situés à Marseille a été le moyen pour eux de s'inscrire dans le cadre national de l'enseignement et de la recherche défini par l'État.

Monira Allaoui